

NIEUPOORT 28

Le fuselage

(lère partie)

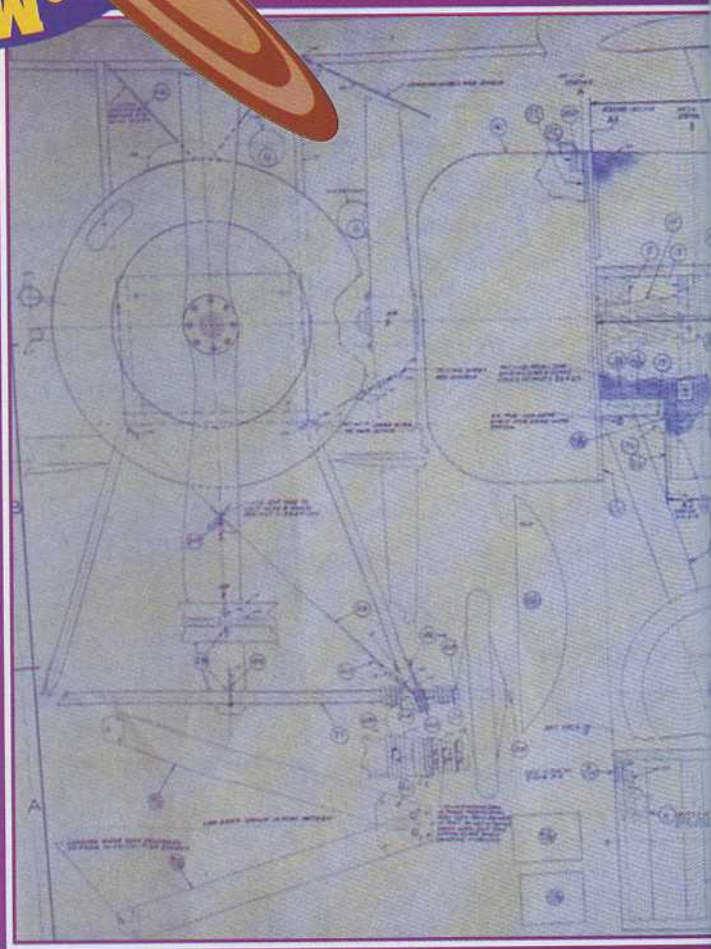
THIERRY BORDIER

Après la présentation du kit détaillée dans le dernier numéro de MVM, les nombreux éléments avaient retrouvé provisoirement les cartons d'emballage. Quelques semaines ont passé, et c'est avec un plaisir non dissimulé que j'ai commencé le tri général des pièces. C'est alors que les rédac'chefs de Looping et de RCM, sont descendu à l'atelier pour voir de quoi il retournait. Ils ont été admiratifs (ohhh, ahhh, c'est bô !) devant la qualité de ce kit . en fait ils étaient aussi impatients que moi de voir la maquette de ce biplan de la première guerre mondiale prendre forme dans l'atelier "avion" des Éditions Loisirs Techniques. Plutôt que de vous répéter inlassablement que ce kit est de très haute qualité (normal vu le prix), la rédaction a décidé de vous présenter cette construction en images...

Le plan et la notice

La construction va commencer dans l'ordre chronologique de la notice : par le fuselage. Dans le cas d'une maquette aussi précise, il convient d'observer longuement le plan en s'aidant des textes de la notice. Toutes les phases sont clairement repérées et résumées par photos N&B. Le plan est quadrillé, un peu comme un jeu de bataille navale ; dans la nomenclature, chaque numéro de pièce est suivi d'un code (par exemple 1-1A) qui vous permet sur le quadrillage de mieux repérer l'emplacement de la pièce concernée. Cette technique, que je découvre pour la première fois, est très judicieuse compte tenu du très grand

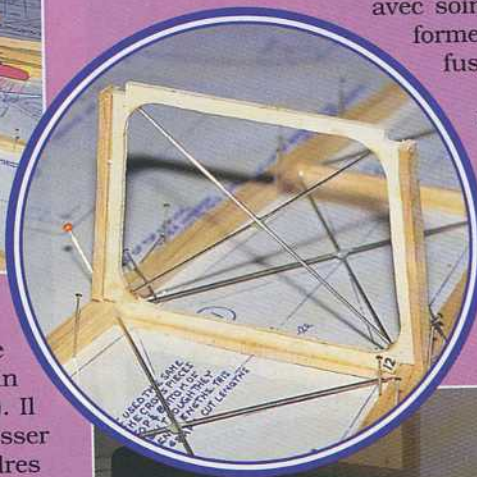
nombre de pièces. Dernier point : tout est écrit en Anglais : il y a de la révision dans l'air... Comme de nombreuses pièces sont placées dans des sachets plastiques, un coin de plan de travail sera réservé au tri de ces pièces. Elles sont toutes numérotées (enfin presque) et seront donc classées par ordre croissant. Comptez une bonne heure pour le tri et deux pour détailler le plan (mais ces heures seront largement rattrapées après). Tiens, voilà une soirée de passée, et pas un morceau de bois de collé !





↳ L'assemblage du cadre supérieur, du couple pare-feu du couple trapézoïdal et des traverses intermédiaires peut ensuite être effectué.

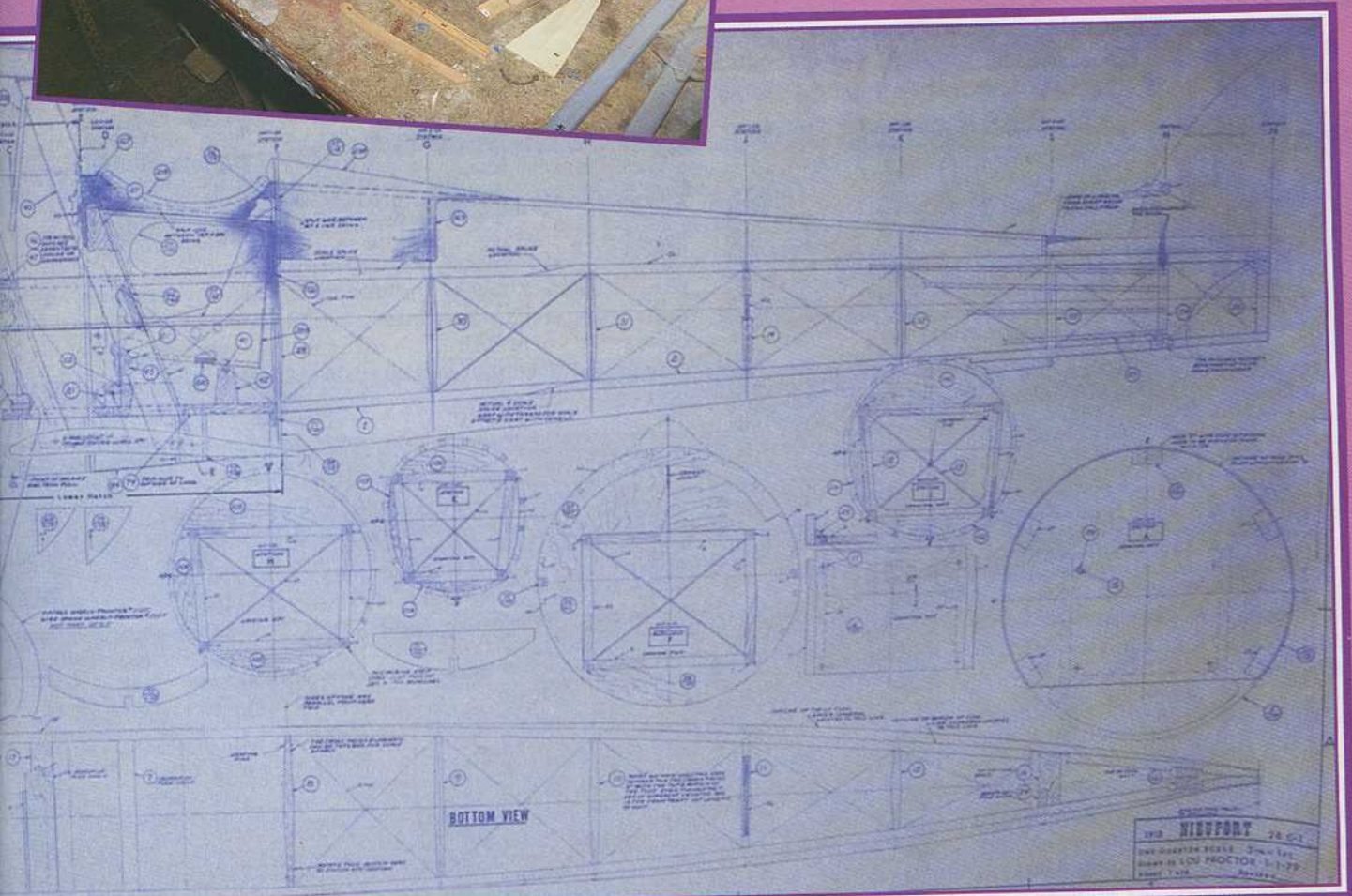
Le couple trapézoïdal sera placé avec soin, car il détermine la forme finale de la base du fuselage.

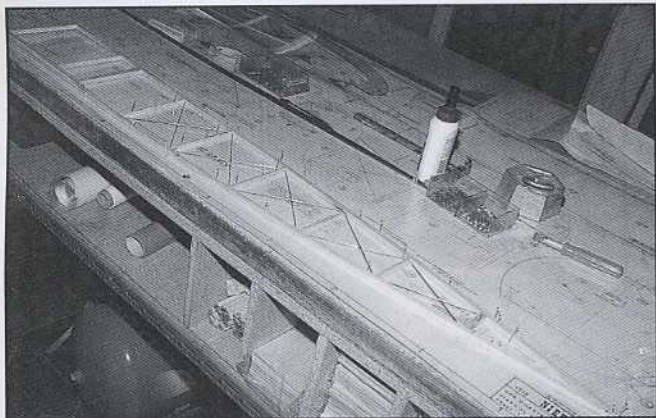


↳ L'ensemble ainsi obtenu est ensuite rendu indéformable par des croisillons de tiges en aluminium collés à l'époxy.

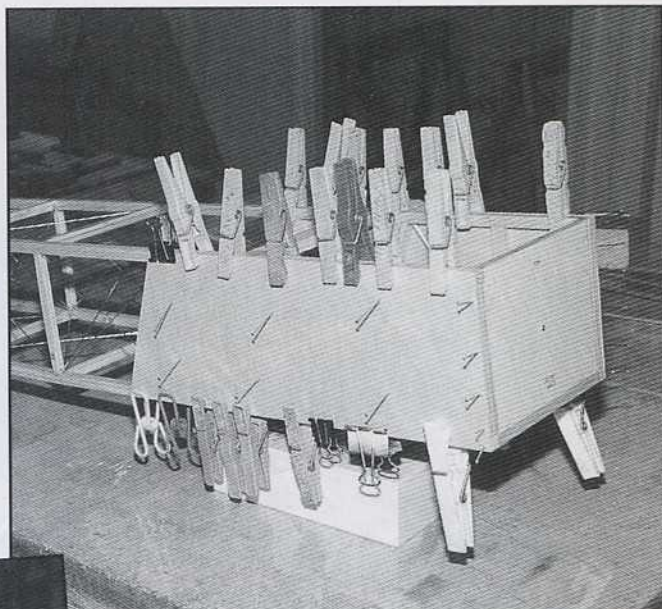
Allons-y !

Les lisses inférieures et supérieures du fuselage sont constituées de deux baguettes reliées par un système d'entures en biseau (usinées par Proctor). Il faut donc soigneusement les assembler et les laisser sécher avant de les utiliser pour constituer les cadres supérieurs et inférieurs de fuselage.

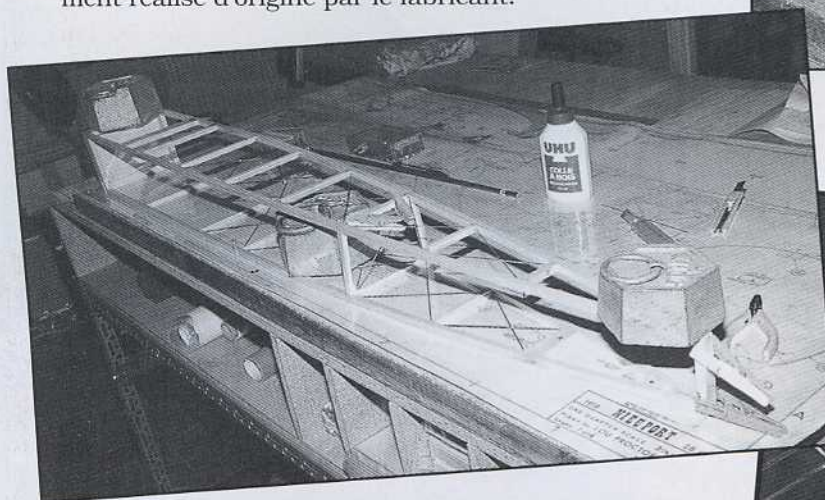




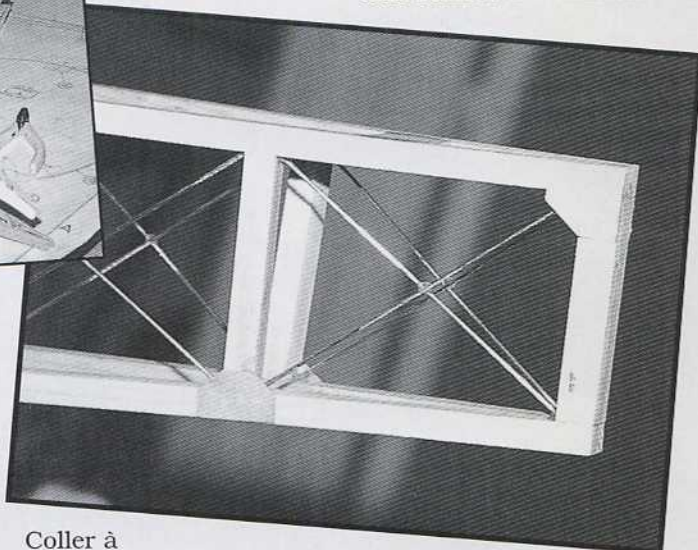
Après séchage, procéder de même pour le cadre inférieur, mais attention, il n'est pas identique au cadre supérieur. De plus, il est cintré, ce cintrage est également réalisé d'origine par le fabricant.



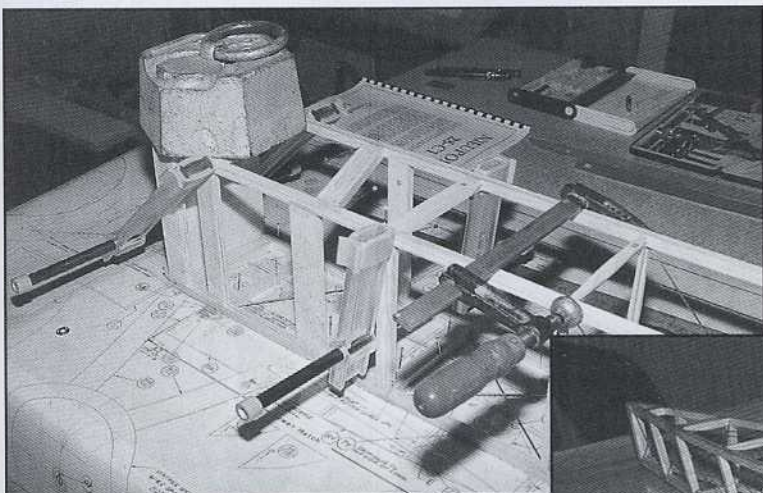
Coller maintenant les deux flancs en contreplaqué de 8/10^{ème}. Ces flancs sont découpés aux bonnes dimensions.



Placer le cadre supérieur sur le plan de travail et y coller le cadre inférieur. Charger avec des poids pendant le séchage.



Coller à l'arrière deux goussets en contreplaqué dont la notice indique qu'ils doivent être pris dans votre stock personnel. Ceci peut surprendre, car des pièces beaucoup plus délicates à découper sont fournies dans le kit...



Sur les flancs, coller les traverses de renfort, de chaque côté du fuselage.

Coller les croisillons en fil d'aluminium à l'intérieur des cadres du fuselage, puis au niveau des flancs. A ce stade, vous obtenez une base de fuselage très rigide, et assez légère, bien que faisant appel exclusivement au spruce.

